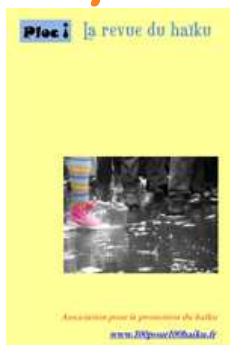


Sommaire

1. Nos activités
2. La revue *Ashibi* de juillet 2011
3. La revue *Ashibi* d'août 2011
4. La revue *Ashibi* de septembre 2011
5. Haïkumania : Le haïku à l'écran
6. Concours MCJP : 1^{er} prix à Christian Faure
7. Agenda
8. Publications

1. L'association pour la promotion du haïku

“ *Ploc; la revue du haïku* ”



Notre second numéro trimestriel de l'année 2011, qui regroupe les revues n° 23 (avril 2011) à 25 (juin 2011) est disponible :

Suivre ce lien pour commander (12,00€) :

<http://www.thebookedition.com/ploc-la-revue-du-haiku---t2-2011-ass-pour-la-promotion-du-haiku-p-65710.html>

Et toujours disponible notre numéro du 1^{er} trimestre :

<http://www.thebookedition.com/ploc-la-revue-du-haiku---t1-2011-ass-pour-la-promotion-du-haiku-p-61239.html>

“ Notre numéro de juin également disponible

Ploc La revue du haïku



Vous avez reçu fin juin, début juillet la version courriel de notre revue n° 25 réalisée par Francis Tugayé.

Vous pouvez acheter ce numéro en version imprimée (dos carré-collé) au prix de 8.00 € sur le site :

<http://www.thebookedition.com/ploc-la-revue-du-haiku-n-25-ass-pour-la-promotion-du-haiku-p-63574.html>

“ Tous nos numéros disponibles

En suivant le lien suivant, vous trouverez tous nos numéros, mensuels ou trimestriels, qui existent depuis la création de la revue :

http://www.thebookedition.com/advanced_search_result.php?keywords=ploc

“ Le prix du livre 2013

Notre prochain concours est ouvert. C'est le troisième du genre. La remise des prix est prévue au printemps 2013.

Vous pouvez vous préparer dès maintenant...

Le règlement est disponible sur notre site :

http://www.100pour100haiku.fr/concours/reglement_concours_livre_haiku.html

Rappelons que le prix 2011 a été attribué conjointement à Huguette Ducharme et Monika Thoma-Petit pour *Quelques grains de riz*.

Vous pouvez commander l'ouvrage imprimé ou en version pdf ici :

http://www.lulu.com/product/couverture-souple/quelques-grains-de-riz/15678781?productTrackingContext=search_results/search_shelf/center/1

2. La revue Ashibi

Juillet 2011

(h : homme, f : femme)

La revue *Ashibi* (*Azhalée*) autorise l'association pour la promotion du haïku à diffuser régulièrement une sélection de haïkus qu'elle a publiés.

La sélection et les traductions sont de Makoto Kemmoku, l'adaptation en français de Makoto Kemmoku et Dominique Chipot.

口笛の思はず弾む旅五月
kuchibue no omowazu hazumu tabi gogatsu

水原春郎
Haruo Mizuhara (h)

Inconsciemment
je sifflote en voyage –
mois de mai

明易の地震やみちのくの朋いかに
akeyasu no nai ya michinoku no tomo ikani

水原春郎
Haruo Mizuhara (h)

Séisme à l'aube de l'été –
Comment vont mes amis
du fond du nord du Japon ?

奔放に風を遊ばせ花ミモザ
honpōni kaze o asobase hana-mimoza

岡田貞峰
Teihō Okada (h)

Elles amusent le vent
selon leurs désirs
les fleurs de mimosa

花の奥に花またありてまたありて
hana no oku ni hana mata arite mata arite

斎藤道子
Michiko Saitō (f)

Au fond des fleurs
encore des fleurs
et encore

山頂に退く雪や花あんず
sanchō ni shirizoku yuki ya hana-anzu

黒坂紫陽子
Shiyōshi Kurosaka (h)

La neige
a reculé au sommet —
Fleur d'abricot

口のほか貌のなかりし燕の子
kuchi no hoka kao no nakarishi tsubame no ko

藤原たかを
Takao Fujimura (h)

Ils n'ont guère
que le bec dans la tête,
les poussins de l'hirondelle !

闇濃くとなるはまことや夏はじめ
yami kokuto naru wa makoto ya hatsu-hajime

平子公一
Kōichi Hirako (h)

Vrai,
les ténèbres s'assombrissent —
début d'été !

田植機や緑の罫を引きてゆく
taue-ki ya midori no kei o hikite yuku

中村房子
Fusako Nakamura (f)

Le transplantoir de riz
va et vient pour tracer
des lignes vertes

満目のしろつめくさへ子を置きぬ
mammoku no shirosumekusa e ko o okinu

丹羽啓子
Keiko Nima (f)

Dans une nappe
de fleurs de trèfle
j'ai déposé mon enfant

ひなげしの祈るかたちに着みけり
hinageshi no inoru katachi ni tsubomi keru

石田厚子
Atsuko Ishida (f)

Des boutons de coquelicots
de la forme des mains jointes
du prieur

遺されて夫の握手の温み永久
nokosarete tsuma no akushu no nukumi towa

木下ふみ子
Fumiko Kinoshita (f)

Chaleur éternelle
de la poignée de main
de mon époux défunt !

桜いま被爆の川へ散華なす
sakura ima hibaku no kawa e sange nasu

南光翠峰
Suibō Nankō (h)

Les pétales de cerisier
tombent d'un coup
dans la rivière irradiée

白木蓮の玉杯風を呼びにけり
hakuren no gyokuhai kaze o yobi-ni-keri

平賀扶人
Fuji Hiraga (h)

Les larges coupes
de magnolia blanc
invitent le vent

渦潮や真昼の日差巻き込みて
uzushio ya mahiru no hizashi makikomite

長谷川閑乙
Kanotsu Hasegawa (h)

Le tourbillon marin
engloutit le soleil
au zénith

3. La revue *Ashibi*

Août 2011

(h : homme, f : femme)

La revue *Ashibi* (*Azalée*) autorise l'association pour la promotion du haïku à diffuser régulièrement une sélection de haïkus qu'elle a publiés.

La sélection et les traductions sont de Makoto Kemmoku, l'adaptation en français de Makoto Kemmoku et Dominique Chipot.

花嫁の頬輝けり 薔薇の風
hanayome no ho'o kagayakeri bara no kaze

水原春郎
Haruo Mizuhara (h)

La joue brillante
d'une nouvelle mariée —
Vent dans les roses

白薔薇の夕べ静かに始まり
shiro-bara no yūbe shizukani hajimareri

徳田千鶴子
Chizuko Tokuda (f)

Les roses blanches —
Le soir commence
tranquillement

牡丹ひらく神慮にかなふ白妙に
botan hiraku shinryo ni kanau shirotani

岡田貞峰
Teihō Okada (h)

Une pivoine ligneuse,
semblant obéir à Dieu,
ouvre sa blanche pureté

親燕空のかけらを啣へ来る
oya-tsubame sora no kakera o kuwae-kuru

手島靖一
Seiichi Teshima (h)

Un parent hirondelle
approche, serrant dans son bec
un morceau de ciel

菖蒲田のむらさき殊に風渡る
shōbu-da no murasaki kotonni kaze wataru

白澤よし子
Yoshiko Shirasawa (f)

Souffle du vent
particulièrement violet
sur les acores de l'étang

沖縄忌屍は水漬くことやめず
okinawa-ki kabana wa mizuku koto yamezu

橋本榮治
Eiji Hashimoto (h)

Anniversaire d'Okinawa —
Et toujours des corps
au fond de l'eau

La Bataille d'Okinawa (au printemps 1945) fut le plus grand assaut amphibie de la campagne Pacifique de la Seconde Guerre mondiale. (source : wikipedia)

羽たたむさへおぼつかな梅雨の蝶
hane tatamu sae obotsukana tsuyu no chō

木村風師
Kazashi Kimura (h)

Un papillon de la saison des pluies
peu habile
à plier ses ailes

手花火のぼりと昭和遠ざかる
te-hanabi no potorito shōwa tōzakaruru

ほんだゆき
Yuki Honda (f)

Le cierge magique
s'éteint en tombant —
L'époque shōwa déjà loin !

Période (1926-1989) durant laquelle régna l'empereur Hirohito, de son nom de règne Shōwa Ten'nō.

被災地の海はどの位置遠霞
hisaichi no umi wa dono ichi tō-gasumi

小田 司
Tsukasa Oda (h)

Dans quelle direction la mer
de la région sinistrée ?
Brouillard lointain

ハンカチの白さ淋しき齢かな
hankachi no shirosa sabishiki yowai kana

岡部名保子
Naboko Okabe (f)

Triste blancheur
du mouchoir —
Mon âge aussi triste !

ぼうたんの白無垢翳る多佳子の忌
bōtan no shiro-muku kageru takako no ki

西村博子
Hiroko Nishimura (f)

La blancheur
des pivoines s'estompe —
Anniversaire de Takako

Hashimoto Takako 橋本多佳子 (1899-1963) est une des meilleurs haïjins japonaises.

蟬蛻く地中の神秘見尽して
semi momuku shichū no shinpi mitsukushite

永峰久比古
Hisabiko Nagamine (h)

Une cigale mue
ayant connu tous les mystères
sous terre

螢火の離れゆくとも睦むとも
hotaru-bi no hanare-yuku tomo mutsumu tomo

堤 京子
Kyōko Tsutsumi (f)

Les feux de lucioles
tantôt se séparent
tantôt se rapprochent

一斉に菖蒲そよぎて雨兆す
isseini shōbu soyogite ame kizasu

小野喬樹
Takaki Ono (h)

En même temps
tous les acores frémissent —
annonce de pluie

還暦に充たず父逝く蟬時雨
kanreki ni mitazu chichi yuku semi-shigure

平賀扶人
Fujin Hiraga (h)

Mon père mort
avant son soixantième anniversaire —
Chœur des cigales

一歳児すつくと立てり柿若葉
issai-ji sukkuto tateri kaki-wakaba

中村風信子
Fūshinshi Nakamura (h)

Soudain, l'enfant d'un an
se dresse sur ses pieds —
Jeunes feuillages de kaki

牡丹のひとひらづつに風はらむ
bōtan no hitohirazutsuni kaze haramu

山本雅子
Masako Yamamoto (f)

Pétales de pivoine,
chacun gonflé
par le vent

4. La revue *Ashibi*

Septembre 2011

(h : homme, f : femme)

La revue *Ashibi* (*Azalée*) autorise l'association pour la promotion du haïku à diffuser régulièrement une sélection de haïkus qu'elle a publiés.

La sélection et les traductions sont de Makoto Kemmoku, l'adaptation en français de Makoto Kemmoku et Dominique Chipot.

黄鶺鴒や森は緑の色重ね
ki-bitaki ya mori wa midori no iro kasane

渡邊千枝子
Chieko Watanabe (f)

Gobe-mouches jaunes —
La forêt peinte de vert foncé
et de vert clair

今日はしも客ある予感牡丹剪る
kyō wa shimo kyaku aru yokan botan kiru

岡田和子
Kazuko Okada (f)

Pressentant une visite
précisément pour aujourd'hui,
je coupe une pivoine

強がりを言へぬ齢やさくらんぼ
tsuyogari o ienu yowai ya sakuranbo

岡田和子
Kazuko Okada (f)

Déjà l'âge
où je ne peux plus fanfaronner —
Cerises

手に蛍来る此は母か此は妹か
te ni hotaru ko wa haha ka ko wa imōto ka

橋本榮治
Eiji Hashimoto (h)

Des lucioles sur mes mains –
Celle-ci est-elle ma mère ?
et celle-là ma sœur ?

点滅の滅ゆつくりと蛍舞ふ
Temmetsu no metsu yukkuri to hotaru mau

橋本榮治
Eiji Hashimoto (h)

Vol d'une luciole,
l'obscurité dure plus longtemps
que la lueur

夏の夜の渦巻きふとき洗濯機
natsu no yo no uzumaki futoki sentakkuki

那須淳男
Atsuo Nasu (h)

Gros tourbillons d'eau
de la machine à laver —
Nuit d'été

夢にゐし誰彼の声明易し
yume ni ishi tare-kare no koe akeyasushi

千手和子
Kazuko Senju (f)

La voix d'une personne
et de quelqu'un d'autre dans mes rêves —
Nuit courte d'été

遠き日のごと緑陰に人待てば
tōki no goto ryokuin ni hito mateba

千手和子
Kazuko Senju (f)

Souvenir des jours passés
attendant quelqu'un
à l'ombre des arbres

木綿縫ふ針のきしみや油蟬
momen nū hari no kishimi ya abura-zemi

藤井寿江子
Sueko Fuji'i (f)

Le crissement d'une aiguille
cousant une étoffe de coton —
Stridulations des cigales

羽化終へし合掌解かず揚羽蝶
uka oeshi gasshō tokazu agehachō

西村椰子
Nagiko Nishimura (f)

Il ne cesse de joindre les mains,
le machaon
à peine sorti de sa chrysalide

亡きひとに会へる道かも青芒
naki hito ni aeru michi kamo ao-susuki

荒井書子
Fumiko Arai (f)

Est-il possible de revoir
les défunts sur ce chemin ?
Herbes vertes des pampas

山影をゆるがせ蛇の池わたる
yama-kage o yurugase hebi no ike wataru

石田厚子
Atsuko Ishida (f)

Troublant l'ombre
des montagnes
un serpent traverse l'étang

5. Haïkumania : Le haïku à l'écran

Plus belle la vie

Dans cette série TV, le synopsis de l'épisode n°1796 du 29 août 2011 précise : « Toujours aussi aveuglé par l'amour qu'il porte à Tatiana, Jean-François va finalement accepter d'aller au stage de haïku. »

Source : <http://www.seriesdirect.com/>



Tous les soleils (sortie DVD le 7 septembre).

Signalons aussi le dernier film de Philippe Claudel.

Alessandro (Stefano Accorsi), professeur italien de musique baroque, est également lecteur dans les hôpitaux. À une malade (Anouk Aimée) qu'il visite souvent, il a commencé par lui lire de l'Ismaël Kadaré, puis vers la fin de sa vie il lui récite quelques haïkus.

En octobre 2009, Philippe Claudel répondait à des élèves : « J'ai aussi depuis ces dernières années, un rapport un peu plus particulier avec la lecture de recueils de haïkus. Cette forme poétique m'intéresse beaucoup parce qu'elle est complètement inconnue dans notre poésie occidentale, où l'on n'a pas l'équivalent d'une poésie très brève, qui essaye de rassembler beaucoup de choses. Et donc cette forme de brièveté m'intéresse, comme le jardin japonais, qui, par analogie, cherche dans sa conception à rassembler l'univers, ou tout au moins à le symboliser. J'aime bien ce rapport là, qu'on trouve dans notre culture occidentale à l'âge baroque, entre des éléments petits qui veulent symboliser les grands éléments, entre microcosme et macrocosme. »

(source : <http://www.lfjtokyo.org/secontaire/uploads/Documents/dit-d-asie/claudel.pdf>).

6. Concours MCJP

1^{er} prix à Christian Faure

La Maison de la Culture du Japon à Paris avait organisé un concours de haïku en japonais. 419 compositions (3 maximum par personne) auront été présentées par les participants.

Nous avons le plaisir de vous annoncer que le 1^{er} prix a été attribué à Christian Faure (dont vous pouvez lire régulièrement les articles sur les kigos dans *Plocj la revue du haïku*) pour :

方時雨軽く触れ合うパリのかさ
katashigure karuku fureau pari no kasa

*Brève averse d'hiver -
Des parapluies à Paris
S'effleurent*

Toute l'équipe de Plocj lui adresse ses plus vives félicitations.

Retrouvez les autres haïkus sélectionnés (en japonais) sur le site de la MCJP :
http://www.mcjp.fr/IMG/pdf/Haiku_OEuvres_selectionnees.pdf

7. Agenda

✧ Jusqu'au 15 septembre 2011 : *Concours EUROPOESIE*

Voir [*Plocj la lettre du haïku n°46*](#).

✧ Avant le 30 septembre 2011 : *Concours de haibun*

Voir [*Plocj la lettre du haïku n°46*](#).

✧ Jusqu'au 30 septembre 2011 : *For Japan*

Message from Redactional team:

Laura Vaceanu, Anastasia Dumitru and Iuliana Badiu Hello,

We intend to publish a haiku book dedicate to tsunami in Japan March 11 .If you want to send a submission for that we wait from you one haiku, a photo-haiku and haiga by the same theme. A CV 4-5 lines, in English, and a photo if you work with

pupils will be more interesting. Deadline 30 September. Tell the other.

Kinds regards

lauravaceanu@gmail.com

✦ Du 1^{er} au 31 octobre 2011 : *Quatre yeux – quatre mains*

Exposition de photo-haïkus à Paris : 12-14 rue Thomas Mann 75013 France
de :

Lise Robert
Saint-Denis-sur-Richelieu
Québec

Patrick Fetu
Taverny
France

Lise & Pat, deux photographes – haïkistes, quatre yeux – quatre mains, une même passion.
Un projet naît de cette passion : réaliser de part et d'autre de l'Atlantique une exposition
simultanée de nos haïshas (photos-haïkus).

Grâce à la coopération du Presse Café de Mont-Saint-Hilaire, nous exposerons dans les
établissements de Paris et Mont-Saint-Hilaire.

✦ Avant le 2 octobre 2011 : *Concours 'la jeunesse en Asie'*

Voir [*Plocj la lettre du haïku n°46*](#).

✦ Du 3 au 28 octobre 2011 : *Quatre yeux – quatre mains*

Exposition de photo-haïkus à Mont-Saint-Hilaire : 365, boulevard Laurier Québec
de :

Lise Robert
Saint-Denis-sur-Richelieu
Québec

Patrick Fetu
Taverny
France

(voir annonce du 1^{er} octobre)

✦ Le 8 octobre 2011 : *Quatre yeux – quatre mains*

Inauguration des expositions (voir annonces précédentes)

~ Mont-Saint-Hilaire ~

Vernissage Samedi 8 octobre 2011 14h – 16h

Micheline Beaudry animera un atelier de haïkus

~ Paris ~

Vernissage Samedi 8 octobre 2011 16h -19h

Daniel Py animera un kukai

✦ Jusqu'au 10 octobre 2011 : *Pour Plocj n° 27*

Thème pour les haïkus, les senryûs et les haïbuns :

montagne et/ou mer et/ou campagne et/ou désert l'été.

Haïkus et senryûs : 3 maximum, haïbun : deux pages minimum.

Thème pour les articles : libre

Envoi à : wow.walter@orange.fr

➤ Le 21 octobre 2011 : Soirée Théâtre



La compagnie *De l'âme & du côlon* présente

Le chemin semé d'embûches

En ouverture du festival de théâtre 'Les tréteaux' organisé par **G2L compagnie** à Houdemont (54).

Salle polyvalente à 21h.

➤ Du 27 au 29 octobre 2011 : Danses et musiques des ryûkyû

Maison de la Culture du Japon à Paris : à 20h

Danses, chants, art du spectacle : un florilège de la culture traditionnelle d'Okinawa. Avec la participation du Trésor national vivant Choichi Terukina, grand maître du luth sanshin.



Dès le XV^e siècle, le royaume des Ryûkyû, actuel département d'Okinawa, entretenait des liens commerciaux importants avec plusieurs pays asiatiques de par sa situation géographique privilégiée. Au carrefour du Japon, de la Chine et de l'Asie du Sud-Est, l'archipel a développé une culture originale, fruit d'influences multiples. Le *kumiodori* en est un exemple emblématique. Fondé sur les danses et musiques d'Okinawa, ce théâtre musical intègre des éléments venus du Japon et de Chine. Après avoir été désigné Bien culturel immatériel important par le gouvernement japonais, il a été inscrit en 2010 sur la Liste du patrimoine culturel immatériel de l'humanité de l'Unesco.

Un *kumiodori* sera présenté après des danses et des chants traditionnels interprétés par près d'une dizaine d'artistes.

Source : Catalogue de la MCJP.

À propos des ryûka (les poèmes de ryûkyû), consultez cette page : <http://greenh.jp/okinawaculturefj/F-culture.html>

➤ Jusqu'au 31 octobre 2011 : Appel à tanka pour anthologie

Maxianne Berger de Montréal et Mike Montreuil d'Ottawa lancent un appel à tanka, en vue de la publication d'une anthologie de tanka en français par les poètes du Canada, prévue pour le printemps de 2012.

Notre vision esthétique repose sur l'essence du tanka -- sa brièveté, sa légèreté et sa subtilité. Nous cherchons des poèmes qui par leur simple expression vont évoquer une réaction émotive chez les lecteurs, et non des poèmes qui spécifient une émotion ou un sentiment en utilisant son nom abstrait. Nous préférons des tanka où les liens entre les fragments qui forment les vers restent fluides : tout en évitant des listes d'épicerie, il n'est pas nécessaire de lier tous les vers de façon explicite quand la juxtaposition de fragments à elle seule peut en établir le lien.

Jusqu'à 20 tanka par poète peuvent être soumis. Pour chaque tanka, il est sous-entendu que le/la poète en est l'auteur, qu'il ou elle détient tous les droits, et nous accorde le droit de publier dans l'anthologie le ou les tankas qui seront acceptés. Il n'est pas un critère que les

tanka soient inédits. Nous cherchons l'excellence, point. Toute publication préalable sera reconnue.

Les soumissions devront être expédiées par courriel, et uniquement pendant la période de soumission qui s'étendra entre la fête du travail et l'Halloween, soit **du lundi 5 septembre au lundi 31 octobre 2011**. (Les soumissions reçues avant ou après cette date ne seront pas lues.)

À : petitsnuages@bell.net

Sujet : soumission tanka 2011 <votre nom ici>

Tous les tanka devront paraître dans le courriel même et non en pièce-jointe. De plus, nous apprécierons énormément qu'on suive ce format :

marge de gauche ; 5 vers collés ; un minimum de ponctuation ; votre nom après chaque tanka ; et le cas s'avérant, le nom du recueil ou de la revue où le tanka serait déjà paru, avec la date.

premier vers
deuxième vers
troisième vers
quatrième vers
cinquième vers
votre prénom votre nom
détails de publication préalable si cela s'applique

De la part de la maison d'édition et des directeurs de l'anthologie, **chaque poète publié recevra un exemplaire de l'anthologie** après l'impression, et par la suite pourra s'en procurer d'autres à 60% du prix de vente (pas encore fixé).

➤ **Jusqu'au 10 novembre 2011 : *Pour Plocj n° 29***

Message de Sam Cannarozzi

"l'herbe d'été
c'est tout ce qu'il reste
des rêves du vieux guerrier"
-Basho

EXERCICE DE STYLE

Maître Bashô a écrit ce haïku d'après une poésie chinoise qu'il connaissait. On parle de l'inspiration du haïku, le "haïku moment" mais on peut aussi retravailler d'autres styles.

Pour mon numéro de ploc! je vous invite donc à prendre un haïku qui vous plaît et le retravailler à votre manière.

Je vous demande obligatoirement d'inclure le haïku d'origine ainsi que les références précises, au moins le nom de l'auteur(e) et/ou l'ouvrage.

Ex.

-haïku d'origine (Clelia Ifram/Roumanie dans la revue KO/Japon)-
clepsidra spartâ
marea îsi ia înapoi
nisipul din ea

/chaque vague reprend
quelques grains de sable
du sablier cassé/

-haïku retravaillé
plage de sable blanc
une centaines de milliers
de sabliers cassés

Bonnes inspirations à vous !
S. Cannarozzi sam AT samcannarozzi.com

✧ Jusqu'au 15 novembre 2011 : *Concours 'les cordées'*

Voir [*Ploc ; la lettre du haïku n° 45*](#)

✧ Régulièrement : *Revue en anglais Lishanu*

Message de Norman Darlington :

Please send your **bilingual** (English and another language) submissions of haiku, tanka, haibun, haiga and renku to lishanu2000@gmail.com as soon as possible - see <http://lishanu.com/02/sub.htm> for more details. We aim to respond to all communications within two weeks. If you receive no response within four weeks please send us a reminder.

✧ Jusqu'au 31 janvier 2012 : *Le Prix Jocelyne Villeneuve*

Haiku Canada est heureux d'annoncer la création du Prix Jocelyne Villeneuve. Ce prix sera décerné chaque année en mémoire de Jocelyne Villeneuve (1941-1998), une des pionnières du haïku canadien-français. Ses haïkus ont paru dans diverses revues et anthologies au Canada, aux États-Unis et au Japon. Elle a publié les recueils: *La Saison des papillons* (Naaman, 1980), *Feuilles volantes* (Naaman, 1985) et *Marigolds in Snow* (Penumbra, 1993). Elle a laissé un recueil inédit *Bagatelles*.

Le premier prix est de 100 \$ CAD, le deuxième prix de 50 \$ CAD et le troisième de 25 \$ CAD. Les compositions doivent être inédites. Elles ne doivent en aucun cas avoir été publiées ou soumises ailleurs. Tous les haïkistes francophones peuvent participer. Le coût de participation est de 5 \$ CAD (Canada) ou 3 € (Europe), payable seulement par chèque canadien (au nom de Haiku Canada) ou argent comptant. Les participants peuvent présenter jusqu'à 3 haïkus (maximum). Chaque haïku doit être écrit ou imprimé en deux copies sur des fiches réglées de 3 X 5 pouces (7.6 X 12.7 cm). Pour chaque haïku, une des fiches devrait afficher, dans un coin, le nom de l'auteur, l'adresse postale et l'adresse électronique. L'autre fiche doit contenir seulement le haïku.

Date limite : 31 Janvier 2012. **Les soumissions par courriel ne seront pas acceptées.** Aucune soumission ne sera retournée. Les gagnants seront annoncés durant le week-end Haiku Canada (mai 2012)

Les soumissions doivent être envoyées à:

Prix Jocelyne Villeneuve

a/s Mike Montreuil, coordinateur
1409, rue Bortolotti
Ottawa, Ontario
CANADA K1B 5C1

➤ Jusqu'au 31 janvier 2012 : *Concours de haïbun*

Concours 2012 des éditions L'iroli.

Thème : SOLEIL LEVANT

Moins de 575 mots

Règlement bientôt en ligne sur www.editions-liroli.net

➤ En juillet 2012 : *Camp haïku de Baie-Comeau (Québec)*

La cinéaste Myriam Caron a réalisé un reportage sur le camp haïku de 2010.

Vous pouvez le visionner sur youtube :

<http://www.youtube.com/watch?v=sfaWuGmbeTA>

➤ Jusqu'au 30 octobre 2012 : *3^{ème} Concours du livre de haïku*

Notre prochain concours est ouvert. C'est le troisième du genre.

La remise des prix est prévue au printemps 2013.

Le règlement est disponible sur notre site :

http://www.100pour100haiku.fr/concours/reglement_concours_livre_haiku.html

8. Publications

Sauf indication contraire, les recensions sont de Dominique Chipot

🌸 *Quel animal (Prix L'iroli 2011)*

Ouvrage collectif de micronouvelles et de haïbuns

Éditions L'iroli, 2011

136 pages

10 euros



la chute
du caillou au fond du puits
y a-t-il des grenouilles?

Danièle Duteil

Ce haïku est extrait d'un haïbun du recueil.

Onze haïbuns et quinze micro-nouvelles pour nous révéler bien des facettes de cet « animal » que les auteurs sélectionnés pour le recueil nous décrivent et qui n'est pas toujours celui que l'on croit. Des

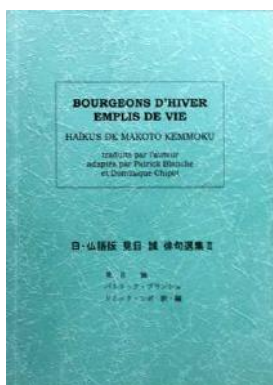
textes drôles ou émouvants toujours surprenants. Et toujours du court, la règle d'or du Concours organisé par les Editions L'iroli. Le lecteur n'a pas le temps de s'ennuyer et l'esprit saute à cloche-pages d'un univers à l'autre de ces zootextes pétillants. Chacun a son charme. qu'importe qu'il ait été récompensé par un prix ou pas. Chaque lecteur a tout loisir de se faire son petit coup de cour personnel. Les miens vont sans hésitation à l'âne anglais de David Cobb (2e prix haïbun), à l'amour singulier de Bruno Cuffini (2e Prix de la nouvelle) et du bon côté du carreau, le délicieux récit de Lucie Couturier (1er Prix micro-nouvelle Lycéens).

Quel animal trouverez-vous dans ces pages ? dit la Quatrième de couverture. Ne comptez pas sur moi pour vous le dire. D'ailleurs, même si j'entreprenais un inventaire à la Prévert (une vache, un âne, un chien, un agame, un loup, un cerf, un chien.) cela ne dévoilerait rien des surprises qui attendent le lecteur au coin des textes rassemblés ici. Les petites ou grosses bêtes qui y jouent à cache-cache sont toutes de drôles de bêtes capables de le tenir en haleine d'un bout à l'autre. De merveilleux compagnons de lecture.

Monique MERABET

🌸 *Bourgeons d'hiver emplis de vie*

de Makoto Kemmoku



Extraits de l'introduction où Makoto Kemmoku-san se présente sans ambages

« *Bourgeons d'hiver*, deux-cent-cinq haïkus qui parurent dans la revue *Ashibi* (Azalée) de juillet 2004 à septembre 2010. Malgré son manque de talent l'auteur n'a pas hésité à traduire, pour la troisième fois, ses poèmes en langue française avec le concours de deux collaborateurs de longue date.

Une sorte de journal tenu surtout pour soi-même – toujours ce même ancien moi, toujours cette conception inchangée – mais, ah, toujours aussi ce désir de partage... »

« Puissent ces quelques poèmes aider à partager ce trois fois rien, cette lumière si légère, qui au-delà de toutes les frontières palpite au cœur du haïku. »

Une belle couverture en papier japonais épais d'un ton vert clair rehaussé d'entrelacs de matières naturelles.

Makoto Kemmoku-san, professeur de lycée en littérature japonaise, poursuit ses traductions de recueils en collaboration avec Patrick Blanche [*Inachevé* (1999) – haïkus de Sumitaku Kenshin –, *L'enfer de Nagasaki* (2000) et *L'horreur à Hiroshima* (2000) – haïkus d'auteurs divers] ainsi qu'avec Dominique Chipot [*Du rouge aux lèvres*, Éd. La Table Ronde, Paris (2008) – haïkus de haïjins japonaises] et donc cet

ouvrage traduit en double collaboration, *Bourgeons d'hiver emplis de vie*.

Les haïkus (en langue japonaise) de Makoto Kemmoku sont le plus souvent sous une forme de 17 mores.

Comme précisé dans sa préface, Kemmoku-san soulève la difficulté de rendre dans une traduction autant que possible littérale et forcément adaptée « le rythme et la musicalité des tercets originaux ». Il se dégage de ses haïkus une attention aux moindres détails, un bel humanisme intégré au monde et une relativisation quant à quelques déboires personnels, ainsi que des notes légères qui parsèment son ouvrage.

Plutôt que de m'étendre, je vous laisse ressentir ses haïkus au travers de quelques exemples

2004

重なりて花の骸の花筏

kasanarite hana no mukuro no hana-ikada

Des radeaux de fleurs
faits de l'empilement
de pétales morts de cerisier

2005

à Nagazaki (長崎にて)

冬薔薇やつねに首なき天使像

fuyu-bara ya tsuneni kubi naki tenshizō

Roses d'hiver –
La statue de l'ange
n'a toujours pas de tête

2006

平和なほ遠し吾なほ辞書の紙魚

heiwa nao tōshi ware nao jisho no shimi

La paix n'est pas pour aujourd'hui
et je suis là,
poisson d'argent au milieu des dictionnaires

2007

冬の芽のひとつ余さず漲れり

fuyu no me no hitotsu amasazu minagireri

Pas un seul bourgeon
d'hiver
sans vie

2009

病室に小さき蛾ひとつ痛み退く
byōshitsu ni chisaki ga hitotsu itami noku

Douleur plus légère –
Dans l'hôpital un petit
papillon de nuit

2009

花の芽の咲く直前の紅の濃き
hana no me no saku chokuzen no beni no koki

Les bourgeons de cerisier
d'un rouge foncé
juste avant de s'épanouir

2010

晩菊や響きて遠き子らのこゑ
ban-giku ya hibikite tōki ko-ra no koe

Chrysanthèmes de fin d'automne –
Lointaines
les voix timbrées des enfants

Recension, Francis Tugayé



L'Aède n°27 Spécial fraternité poétique France-Japon

L'Aède n°27 vient de paraître. Il est principalement constitué de 250 haïkus (et quelques tankas), composés par des participants de plusieurs pays en solidarité avec les victimes des catastrophes de cette année, au Japon.

Pour recevoir cette parution (dos carré, couverture couleurs), envoyer 10 € par exemplaire (frais de port inclus) à l'Union des Poètes francophones, Centre culturel, mairie, 84110 Puyméras.

Message de l'UPF

<http://upfpoesie.blogspot.fr/2630855/L-Aede-27/>

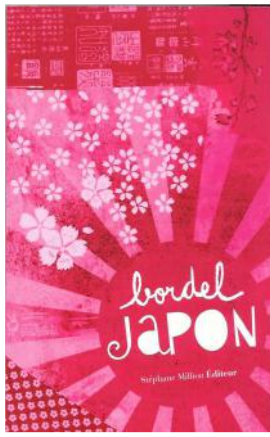


Bordel Japon Collectif

Stéphane Million Éditeur, 2011
stephanemillionediteur.com
ISBN 9782917702338

15 €

BORDEL est une revue d'arts graphiques et littéraires fondée en 2003 par Frédéric Beigbeder et Stéphane Million. Pour ce n° 14, une quarantaine d'auteurs et artistes ont répondu à l'appel : nouvelles, photo, poèmes et quelques dessins.



De Jérôme Attal : *Pourquoi les poèmes japonais écrits à Paris finissent toujours en queue de poisson*

*Un immeuble haussmannien
Dans la nuit se dresse
Sur la pointe des pieds
Pour voir les amoureux
S'embrasser.*

~~~

*Dans la cour où l'on décharge  
Les ballots de marchandise  
L'arbre isolé résiste.*

De Nicolas Grenier, ces *Derniers tanka oubliés dans un carnet fabriqué avec agrafe papier et ciseau*<sup>1</sup> :

*Sur le balcon rien  
Depuis une éternité  
La poussière tourne  
Près des platanes qui penchent  
Je descends le boulevard*

L'éditeur précise : « Ce joli Bordel, léger, frais, caustique est un bel objet qui témoigne de la fascination exercée par ce grand pays. » Une grande variété de nouvelles, de toute la palette des sentiments, même si l'amour est grandement présent. Signalons de Christine Van de Putte *la pratique du haïku donne un teint lumineux* dont la conclusion en dit long :

*C'est pas un haïku ?  
Quel dommage –  
Ce sera un haïku.*

Et une mention spéciale pour Frédéric Boilet dont la série photographique *L'apprentie japonaise* sait restituer finement les ambiances.

1. Que l'on retrouve (légèrement modifiés) dans son récent livre *Quant à Saint-Germain-des-Prés...* (voir recension dans cette même lettre).

 **Embruns** de Jean Irubetagoyena

Les éditions du tanka francophone, 2011  
<http://www.revue-tanka-francophone.com/>  
ISBN 978-2-923829-02-9  
Prix : 22 €

Sur le thème de la mer et de l'océan, voici un recueil de tankas illustrés de photographies. À moins que ce ne soit l'inverse tant la

mise en page valorise beaucoup plus ce dernier medium.



Nous restons d'abord sur la grève comme de banals touristes matant les filles, observant les vieux marins ou écoutant le chant des îles.

*Cheveux lourds de sel  
Pieds ornés d'un sable blond  
Elle sort de l'eau  
Cette image du bonheur  
Se sèche à deux pas de moi*

Puis c'est le départ, accompagnant les marins dans leurs virées au grand large.

*Survient l'accalmie  
Dans l'oeil noir de l'ouragan  
Le marin attend  
Il s'en remet au destin  
Et à la vierge Marie*

De retour au port, où certaines femmes n'attendent même plus, l'heure a sonné de plonger au plus profond de ses pensées.

*La gerbe d'oeillets  
Lancée depuis la jetée  
Confiée à la mer  
La fiancée du marin  
N'est habillée que de noir*

Durant ces parcours au frais des embruns, Jean Irubetagoiena ramasse des poèmes, comme d'autres les coquillages, et les rassemble dans une collection aux tons chamarrés.

## *O-hanami, Ballade printanière sous les cerisiers*

*par Monique Pelé & Cedric Sueur*

160 pages, 223 photographies + texte

env. 50 €

Ed. : <http://fr.blurb.com/books/2290419>



Les premiers jours du printemps marquent la période que le peuple nippon tout entier préfère. Les cerisiers, Sakura, sont en fleurs... C'est l'O-Hanami. La tradition veut qu'avec les boutons roses et blancs s'ouvre aussi une grande période de réjouissance pour tous les habitants de l'archipel. On vient pique-niquer sous les arbres, les admirer, les photographier. C'est également le temps de nombreux festivals et de cérémonies fêtant cette beauté annonciatrice de la plantation du riz. Tout renaît au Japon, la vie, la joie et les sourires...

*Message de l'auteur*

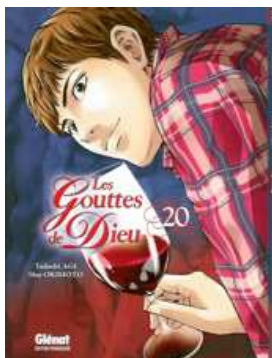
## 🌸 *Les gouttes de dieu, tome 20*

de Agi, Tadashi; Okimoto, Shu

Éditions Glénat, 2011

ISBN 9-782723-481663

Prix : 8,99 €



Voici paru le tome 20 de ce manga consacré au vin<sup>1</sup>. « Le célèbre œnologue Yutaka Kanzaki meurt en laissant une collection de plus de 2 milliards de yens. La plus précieuse de ses bouteilles s'appelle les Gouttes de Dieu. Celui qui découvrira le nom et le millésime de ce vin recevra l'héritage. Son fils Shizuku et son fils adoptif Issei relèvent ce défi. »

Dans sa quête du 6<sup>ème</sup> apôtre, Shizuku part pour Asuka. Il y rencontre Leonardo, restaurateur italien, amoureux évincé, venu jusque là à la recherche du vin qui incarne parfaitement ce waka de Kakinomoto no Hitomaro<sup>2</sup> :

*Sur les collines à l'orient,  
Je vois le ciel s'enflammer  
Dans un chaud vacillement...  
Puis la lune saluer derrière  
M'en retournant.*

Tous les jours il va sur la colline d'Akino et boit du Barbaresco laissé par son amie Natsouki qui l'a quitté. En revenant sur le lieu de création du poème, il espérait la retrouver.

Natsouki, poète à ses heures, écrivait des waka inspirés par les vins qu'elle a goûtés. « Elle disait que c'était amusant, en lisant ses poèmes, d'essayer d'imaginer quel vin elle avait dégusté. »

*Si tu te trouves  
seul et perdu dans  
l'immensité de l'univers,  
contemplant à genoux  
les cieux, des révélations  
il pourrait te faire.*

Shizuku a rapidement trouvé le vin associé à ce poème. Et vous ?

1. J'ai également écrit un haïbun sur *les gouttes de dieu*. Si cela vous tente, il est publié sur 575haibun : <http://www.575haibun.org/?p=461>

2. Kakinomoto no Hitomaro 柿本人麻呂 (662-710). Voir sur cette page : [http://www.dominiquechipot.fr/haikus/historique/Manyoshu.html#\\_ednr\\_ef15](http://www.dominiquechipot.fr/haikus/historique/Manyoshu.html#_ednr_ef15)



Tout commence par un 'hommage rendu au peuple japonais' en une dizaine de pages.

tsunami à la télé –  
sur son ventre rond  
elle pose sa main  
*Vincent Hoarau*

une jeune religieuse  
résiste aux vagues...  
lune montante  
*Sveltana Marisova*

En réalité, tout le numéro se tourne vers le Japon.  
Jean Antonini présente 'le haïku japonais au 20<sup>ème</sup> siècle', ayant traduit (de l'anglais) la préface de Toshio Kimura<sup>1</sup> parue dans 'The haiku Universe for the 21st century' (Gendai Haiku Kyokai<sup>2</sup>, 2008).

Quant à isabel Asùnsolo, elle présente une trentaine de haïkus de Niji Fuyuno et Ryu Yotsuya.

Gouttes de rosée sur l'herbe  
Plus grosses  
Que sur la tombe.  
*Ryu Yotsuya*

à l'intérieur  
du cabinet d'anatomie  
le cresson pousse  
*Niji Fuyuno*

Dans les *moissons* de texte, dont le thème ne pouvait être que *solidarité*, j'ai aimé :  
pour son humour :

Journée du sang –  
un moustique entre  
dans le camion  
*Hélène Duc*

pour sa profonde tristesse :

à l'aide !  
besoin d'urgence  
de cercueils  
*Sei Haisen*

pour l'originalité de son regard :  
gastro familiale  
le chat lui aussi décide  
de rester couché

*Dominique Champollion*

Enfin, puisque j'ai souvent critiqué les couvertures de la revue, je ne peux pas conclure sans dire que cette fois-ci la photo de couverture est réussie et bien reproduite.

Ce n° est donc de bonne tenue.

La revue Gong amorcerait-elle un tournant sous la gouverne de l'équipe AFH3 ?

1. Si vous êtes intéressé par cette thématique, vous retrouverez la liste des différents mouvements de haïku recensés dans cette préface dans

[\*Plocj la lettre du haïku n°19 de décembre 2008.\*](#)

2. Une des trois associations japonaises de haïku.

## *Le Japon, grands voyageurs*

*de Catherine Lemaitre (texte) et David Michaud (photographies)*

Édition Chêne, 2011

ISBN 978-2-81230-332-6

Prix : 25,50 €



Plus qu'amoureux du Japon, les auteurs vivent au Japon. Ils sont ainsi plus près des gens, des traditions et des régions qu'ils veulent nous faire découvrir. En 6 chapitres, ils nous emmènent dans les quatre îles principales de l'archipel, en toute saison, où contrastes et extrêmes se côtoient.

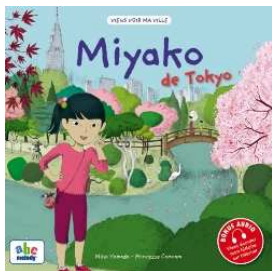
Au contraire d'un guide touristique, ils nous mènent en dehors des sentiers battus, loin des décors urbains, où la nature a encore sa place. « Situé au point de rencontre de plusieurs plaques tectoniques, le Japon est un pays de montagnes. Celles-ci couvrent environ 75% du territoire, tandis que dans les 25% restants, constitués de plaines et de plateaux, se concentrent les industries, les cultures et les villes, qui ne rassemblent pas moins des 80% des 127 millions de Japonais. »

De par ses textes clairs et concis et ses photos irréprochables, l'ouvrage invite vraiment à flâner au fil des pages.

C'est le troisième 'beau livre' paru récemment sur le Japon<sup>1</sup>. Celui-ci a un net avantage sur ses concurrents : son prix... bien qu'il soit plus petit.

1. Voir [\*Plocj la lettre du haïku n°42.\*](#)

## *Miyako de Tokyo*



*de Miho Yamada et Princesse Camcam*

Édition abc melody

ISBN 978-2-916947-52-5

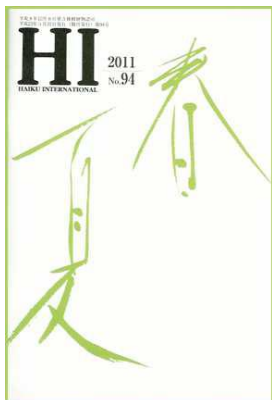
Prix : 12 €

Dans la collection *viens voir ma ville*, je demande le Japon.  
La "Tour Eiffel" de Tokyo, le temple d'Asakusa, le parc Ueno, la maison de Miyako, les cours de calligraphie, le kendô et le sumô, la fête des filles et celles des garçons, nouvel-an et hanami,... autant de tableaux pleins de détails qui permettent aux petits (dès 5 ans) d'appréhender une autre culture. Indispensable dans ce monde d'intolérance !

## *Haiku International n°94*

Ed. HAI, 2011

Revue sur abonnement



La revue s'ouvre sur une page spéciale dédiée à Herman Van Rompuy<sup>1</sup>, notre président de l'Union Européenne (dont le poste est si convoité actuellement).

Que d'autres couleurs,  
langages, tours et dieux...  
J'y cherche ma voie.

Au soir un nuage  
dépasse la pleine lune :  
moins incandescente.

Vous m'avez appris  
l'essentiel de toute chose :  
vivre, c'est donner.

*Fête des Mères 2005*

D'autres haïkus en français des membres de l'association :

Près de tes lèvres  
une coccinelle  
la laisser un instant encore  
*Jeanne Painchaud*

Assis dans l'entrée  
il attend ses bagages  
le chat  
*Janick Belleau*

L'odeur du buis chaud  
qui verdoie sous le soleil  
flatte ma torpeur  
*Daniel Richard*

Sur mon bras fripé  
Le moustique se nourrit  
De sang écrémé  
*Jacques Ferlay*

Aujourd'hui l'école recommence  
les enfants marchent  
sur les fleurs des premières gelées  
*SUGI Miharu*

On s'en est allée  
un éventail restait  
seulement sur la table  
*HENRY Ashigaru*

Et quelques haïkus japonais<sup>2</sup> pris au hasard :

Première lueur de l'an  
mon ombre  
ne lâche pas ma canne  
*KITA Tomou*

Une froide nuit  
dans l'attente et dans l'attente  
du cri du nouveau-né  
*TANKAKA Akiko*

Voyant la neige  
aucun mot n'existe  
pour décrire la vie au nord  
*TAKAOKA Yumiko*

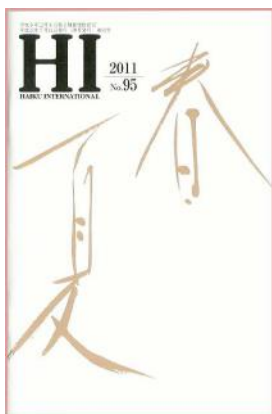
Lisant un magazine  
dans une bibliothèque publique –  
les jours sont plus longs  
*KAGEYAMA Noriko*

La neige fraîchement tombée  
a recouvert le chemin  
jusqu'au temple  
*INOUE Mikihiko*

1. Vous pouvez consulter la recension de son livre *haïku*  
dans [\*Plocj la lettre du haïku n°37\*](#)
2. Traduits de l'anglais... avec les inconvénients que cela présente

## *Haïku International n°95*

Ed. HAI, 2011  
Revue sur abonnement



Haïkus en français des membres de l'association :

Vent d'équinoxe  
Sous sa poussée, sarabande  
des feuilles mortes  
*Janick Belleau*

Mes souliers ferrés  
font un bruit de métronome  
et les lieues défilent  
*Damien Richard*

Un village est plongé  
dans un profond sommeil  
au printemps  
*Ashigaru Henry*

Et quelques haïkus japonais (traduits à partir de leur version en anglais)

Un pays de séismes –  
néanmoins, la saison des cerisiers en fleurs  
arrive aussi cette année  
*Shigejo*

Juste une marche  
pour passer  
de l'an dernier à cette année  
*Ken Kiryu*

Séisme printanier –  
Une mère en train de retirer  
un tricycle

*Akiyo Hirukawa*

Un séisme après l'autre  
arrachant des algues  
une paire d'oiseaux

*Keiko Saito*

🌸 *Kō Vol. 25, n°10*

Haiku magazine in english  
Sur abonnement



Nuit d'un vieux couple –  
le bruit de la clochette à vent se joint  
à leurs conversations

*Hideo Iwata*

Dans ma ville natale  
j'entends quelques mots étrangers  
sous les cerisiers en fleur

*Kyōko Shimizu*

Parfum de fleurs de prunier –  
Quinze ans se sont écoulés  
depuis le grand séisme

*Misa Morita*

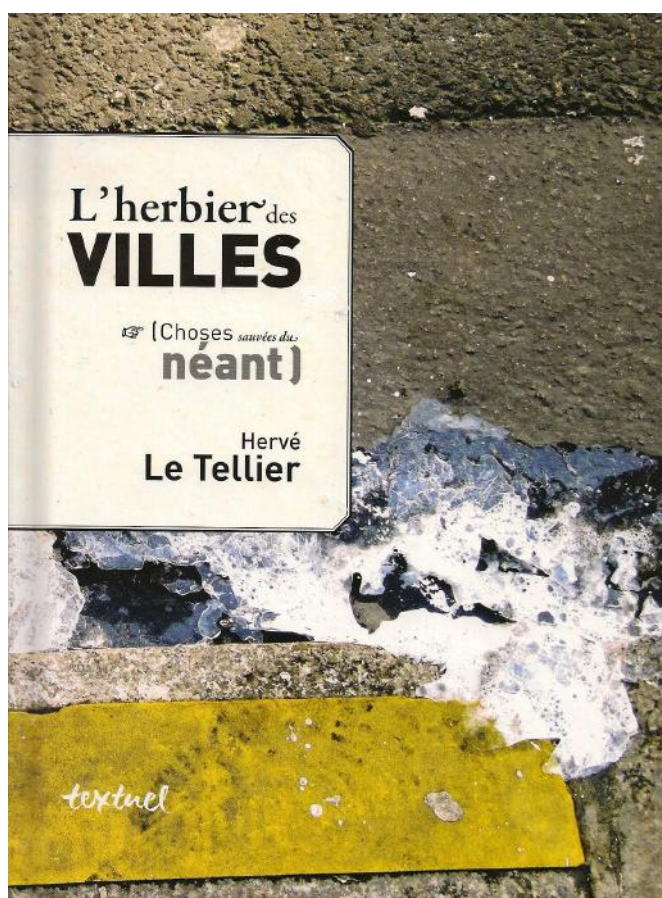
Les hirondelles viennent et volent  
au-dessus du Dôme de la bombe A  
cette année encore

*Yasubiko Shigemoto*

Par une journée printanière  
peindre la boîte aux lettres avec  
la peinture d'aplomb sur le sol

*Makoto Tamaki*

Traductions de haïkus en anglais



Editions Textuel, 2010, couverture dure, 19 €.

## **LE VERBIER DES VILLES ou LES ARCHIVES DE L'INSTANT**

*Les feuilles des arbres devraient être numérotées.  
Ce serait plus commode pour celui qui les ramasse.  
(Ylpe)*

À l'origine du livre, il y a une collecte de « Neuf objets pas neufs », ramassés par Hervé Le Tellier et son fils, à Paris, sur la voie publique – objets qui furent exposés à la galerie Aboucaya en 2006. Le Tellier a poursuivi l'expérience pour enrichir son insolite collection et il en a fait un recueil de premier choix. Le poète ramasse, recueille ; il classe, il décline ; il numérote, il recycle ; il nomme, il renomme. Il redevient ce qu'il est au fond : un chiffonnier des choses et des mots.

L'herbier des villes ? Le lecteur s'attend à trouver dans l'ouvrage certaines de ces « mauvaises herbes » qui réussissent à soulever le pavé de nos cités. Surprise ! il n'en est rien. Au fil des pages, nous découvrons 40 objets trouvés par Le Tellier. L'auteur accompagne chacune des pièces d'une plaisante étiquette (qui pastiche la savante nomenclature latine et mime le fameux herbier du botaniste Jean-Baptiste Lamarck) et d'un haïku.

Dès l'épigraphe, ce poème anonyme, écrit en anglais et marqué au coin d'un séduisant nonsense :

*Haïkus are easy / But sometimes they do'nt make sense / Refrigerator*

Il y a fort à parier que, derrière cet anonyme, se cache le facétieux Le Tellier, bien connu pour sa participation à l'émission radiophonique « Des papous dans la tête », diffusée sur France Culture ; connu aussi pour ses originalités littéraires, son appartenance à l'Oulipo (**Ouv**roir de **litt**érature **pot**entielle), mouvement littéraire qui joue avec les contraintes les plus serrées : Georges Pérec s'imposant, par exemple, d'écrire tout un roman de 300 pages, *La Disparition*, sans employer la lettre « e ». Pour sa part, Le Tellier accepte de bonne grâce la contrainte rythmique du 5-7-5 et de l'impair (contrainte minimale : il va de soi que c'est un jeu d'enfant pour un Oulipien comme ce devrait l'être pour tout poète !), mais il entend donner au haïku une forme « brisée » par la disposition ou l'invention typographiques. En quoi il rejoint les haïkistes japonais qui, le plus souvent, adoptent une présentation calligraphique très libre : haïkus tracés sur une ligne verticale ou bien sur deux, trois, voire quatre *cordes de chant*, souples et fluides. Nous sommes loin de la plate présentation occidentale du haïku : ces trois « lignes » – un peu raides, mécaniques et sages – que certains s'obstinent encore à lire scolairement comme un tercet (même s'il en prend l'apparence !), alors que c'est UN vers unique à triple pulsation métrique ou rythmique.

*L'Herbier des villes* commence *fortissimo* : il s'ouvre par une évocation humoristique du Déluge. (« Aussitôt que l'idée du Déluge se fut rassise... », écrit Rimbaud dans la première de ses *Illuminations*). Que reste-t-il « après le Déluge », après les grandes eaux de la grande lessive terrestre ? Le Tellier, en nouveau Noé, trouve – rue Lamarck, bien entendu, c'est là qu'il habite – un quart de Vittel (écrasé) – *Quantum vittelum*. On déchiffre :



« Potable, sans goût et sans odeur notable », indique le cartel. C'est l'inverse de ce haïku rafraîchissant, goûteux et parfumé à la pure fantaisie. Et l'« urbier » – beau néologisme désignant « l'herbier urbain » – de Le Tellier continue, composé tour à tour d'un billet de loto, de 4 photomaton, d'une canette de Coca-Cola, d'une mèche de cheveux postiches, de 4 tickets de métro, d'une boîte de comprimés, d'une carte téléphonique, d'un doudou, d'une boucle d'oreille

etc. L'étiquette précise que le lieu de collecte est tantôt le caniveau, tantôt le trottoir, tantôt la chaussée, quand ce n'est pas l'entrée d'une porte cochère ou d'une bouche de métro. La vie est ainsi : vous vous imaginez dans la Ville Lumière, mais en réalité, vous êtes dans une immense décharge à ciel ouvert ; vous vous croyez dans les beaux quartiers, mais en fait, vous piétinez un vaste fatras éparpillé. Et le caniveau – nous le savons depuis Marcel Duchamp (avec ses *ready made*) et Kurt Schwitters (avec son art *Merz*, « l'association de tous les matériaux imaginables dans des buts artistiques ») – le caniveau est aussi un musée dispersé, une arche de Noé qui fouille le ruisseau du temps. Le Laid semble un mauvais moment du Beau. Le Louvre pourrait bien commencer au parking, troisième sous-sol ou à la jaille. Et le livre de Le Tellier, bien plus qu'un herbier, se fait *verbier*. Un verbier des villes.

Cet ouvrage, apparemment léger et badin, n'en propose pas moins une certaine réflexion sur le langage. Le Tellier n'y joue pas simplement au jongleur de mots, au virtuose Oulipien. Ce serait vain. Il s'y révèle fin poète de la parole scandée. L'émotion passe par le jeu nuancé des phonèmes, par l'art des blancs en place, par le choix étudié des polices, des caractères en italique, en gras ou en réserve (articulation, inflexion, murmure), par une ponctuation minutieuse... Le haïku devient une micropartition, une portée musicale qui danse, un graffiti qui swingue. « Qu'est-ce que l'art ? lance encore Schwitters, vous le savez mieux que moi, ce n'est rien de plus que du rythme. » Le poète peut se faire linguiste d'orchestre et s'amuser devant une barre chocolatée Nestlé avec son lion emblématique (famille des *Dulciaria*, n'est-ce pas ?) :

Saussure a raison  
LE mot LION  
ne RUGIT pas  
(ni ne fait gross ir)

Trouve-t-il un vieux stylo « calamus vetus », Pilot V Ball Grip O7 (tiens, justement un 5 et 7 !), jeté ou perdu sur la chaussée, rue Lamarck ? Il compose :

Pour un seul mot vrai  
tapi  
dans le bleu de l'encre,  
  
combien de clichés ?

En effet. Réflexion aussi sur l'environnement, sur l'« *Homo detritus* » que nous sommes restés, hélas, malgré la flatteuse dénomination de *Sapiens sapiens* dont la science nous a affublés. Avons-nous vraiment évolué depuis les premiers sites paléolithiques, quand nos ancêtres rejetaient leurs déchets en cercle, autour de leurs foyers (baies et racines, cendres, coquillages, débris d'outil, os de bête, déjections cf. nos 390 kilos de déchets actuels par personne et par an) ? Méditation également sur la vie – la courte vie tout court, brute et raffinée – méditation amusée, sans philosophie pompeuse, mais avec une bienveillante ironie qui peut faire figure de sagesse. Et quand le chiffonnier poète ramasse 3 billets de loto, froissés et déchirés, il pose joyeusement la question :

KESKEU tu ferais  
si tu étais *millionnaire*  
  
Absolument r ? en

Voilà qui fait songer au mot sublime et désopilant d'Alphonse Allais : « Si j'étais riche, je pisserais tout le temps. » Que d'eau, que d'eau pour mieux noyer le bling-bling social et ses frimeuses rolex. Et voici que le veinard de *trouveur* – nom médiéval du poète –, au 16 rue Poulet, met la main sur un cahier Clairefontaine (famille des *Instrumenta scriptoria* comme chacun sait) :

Ne RIEN oublier  
TOUT noter  
*car le temps*      *file*  
*pour*  
TOUT perdre    *enfin*

Tout. Rien. Tout. Cependant, il serait dommage de réduire l'ouvrage à un simple geste muséographique ; c'est un véritable « parti-pris des choses », mais des choses banales, dévalorisées, au rebut, que même Francis Ponge aurait négligées. À cet égard, le sous-titre du livre est à souligner : « Choses sauvées du néant », forte formule qui semble faire écho à l'affirmation de Bashô : « La lumière qui émane des choses, il convient de la fixer, avant qu'elle ne s'éteigne dans l'esprit. » À répéter à voix basse jusqu'à ce que la lumière baisse sur la déchetterie universelle. Dans le mince filet de voix du haïku, les choses demeurent. Jules Renard, le doux flingueur, l'avait déclaré d'une façon lucide : « Le poète est un observateur qui recrée tout, de suite. » Tout. Rien. Rien du tout de suite. Paradoxe fertile : est-ce parce qu'ils évoquent de vieilles choses – jetées ou perdues – que les haïkus de Le Tellier rendent un son si neuf ?

À la vérité, au fil du recueil, on ne découvre pas 40 objets, mais seulement 39. Il revient donc au lecteur d'ajouter la dernière pièce et de compléter, à sa manière, cette curieuse collection. Que propose le dernier haïku du livre ?

**COLLEZ CI-DESSUS**

*ce que vous voudrez*

**(ou rien)**

potentialité

C'est à dessein que le mot « potentialité » est souligné. Pour ma part, j'ai trouvé par terre, à Nantes, devant l'entrée de l'École des Beaux-Arts, rue Fénélon, anciennement rue des Saintes-Claire (je n'invente rien), cette bricole en forme de clin d'œil ; j'ai l'ai collée avec mon stic Uhu à moitié fossilisé sur la toute dernière page :



Et vous ?

Quelle chose, là au sol, vous fait signe ?

Il suffit de se pencher... histoire de mieux voir... les archives de l'instant. Haïku.

**Roland Halbert**

 **Neige** de Maxence Fermine

*Encres et dessins de Georges Lemoine*



Édition Arléa  
ISBN 9782869599253  
Prix : 12 €

Maxence Fermine sait conter les histoires. il le prouve au fil du temps, au rythme d'un roman par an<sup>1</sup>.

Neige est son premier roman. Il date de 1999, mais il n'a pas pris une ride.

Peu de haïjins français l'ignorent et certains ont découvert le haïku grâce à ce roman.

« Un matin, le bruit du pot d'eau qui éclate dans la tête fait germer une goutte de poésie, réveille l'âme et lui confère sa beauté. C'est le moment de dire l'indicible. C'est le moment de voyager sans bouger. C'est le moment de devenir poète. » (p. 16)

Yuko, âgé de 17 ans, fils d'un prêtre shintoïste, est destiné à devenir, selon la tradition familiale, religieux ou militaire. Carrières qu'il n'ambitionne pas d'embrasser. Il veut devenir poète. « Désireux de perfectionner son art, il traverse les Alpes japonaises pour rencontrer un maître. »

Il se lie d'amitié avec le serviteur, Horoshi, qui finit par lui raconter l'incroyable histoire d'amour de son maître Soseki. « L'amour est bien le plus difficile des arts. Et écrire, danser, composer, peindre, c'est la même chose qu'aimer. C'est du funambulisme. Le plus difficile, c'est d'avancer sans tomber. »

Un jour, il épousa une européenne, une fil-de-fériste qui « excellait dans l'art subtil et périlleux consistant à évoluer sur une corde raide. » Ils étaient heureux mais le destin brisa leur union. Alors Soseki s'est entièrement consacré à l'art. « Il a extirpé la quintessence de l'art. »

Devenu disciple de Soseki, Yuko et son maître « vont alors nouer une relation étrange, où flotte l'image obsédante d'une femme disparue dans les neiges. »

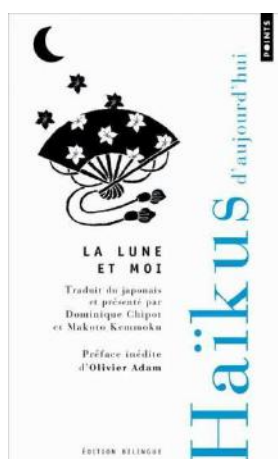
L'histoire, merveilleusement écrite, sobre comme un haïku, se lit d'une traite, puis se relit pour le pur plaisir.

Dans cette nouvelle édition, les encres et dessins de Georges Lemoine ne manquent pas de rehausser de leur finesse la délicatesse de l'ensemble.

Si vous ignorez ce roman, ne tardez pas plus longtemps cet inoubliable moment de lecture.

1. Dernier en date : *Rhum caraïbes* aux éditions Albin Michel

## 🌸 *La lune et moi - Haïkus de la revue Ashibi*



Ed. Points poche  
6,5€ // 160 pages  
EAN : 9782757823804

Fondée en 1928, Ashibi est encore aujourd'hui l'une des plus célèbres revues de haïkus au Japon. Cette revue publie chaque mois les poèmes des plus grands maîtres et maîtresses du haïku contemporain.

Haïkus traduits et adaptés du japonais par Dominique Chipot et Makoto Kemmoku

Préface inédite d'Olivier Adam.

À propos de la préface d'Olivier Adam, nous reproduisons ci-dessous (avec l'aimable autorisation de Jacques Rouil) l'article 'le haïku vu par Olivier Adam' de Pierre Tanguy.

## **Le haïku vu par Olivier Adam**

De grands auteurs se sont intéressés au haïku sans pratiquer eux-mêmes le genre. On pense en particulier à Philippe Jaccottet qui a vu dans le haïku l'essence même du poème, ramené à sa simplicité originelle et débarrassé de d'un surcroît d'images.

Aujourd'hui, dans une belle préface à une sélection de haïkus japonais contemporains, le romancier Olivier Adam nous livre son point de vue. Le fait qu'il vive en Bretagne, dans le pays malouin, n'est sans doute pas étranger à cette empathie pour ces poèmes concis de trois vers magnifiant la nature à travers le passage des saisons. « Jamais ma quête d'un accord, la recherche d'une pulsation égale à la pulsation du monde, d'une vibration commune me liant au végétal, au minéral, au vivant, au cosmique même, si l'on veut employer de grands mots, n'a été aussi nette, vivante, palpable, concrète ». Il le dit en évoquant les « paysages littoraux du nord de la Bretagne » qu'il tente de décrire dans ses livres, mais aussi au sujet de « la nature enchantée des campagnes japonaises semées de temples et de sanctuaires ». C'est ce qui le rapproche du haïku.

Avec le haïku, estime Olivier Adam, on « sauve l'instant de grâce », on « traque le moment fragile et crucial ». Il faut pour cela « accroître notre présence, densifier notre présence au réel, aux autres et à nous-mêmes », « tendre l'oreille », « ouvrir l'œil », « aiguïser ses sens ». Car c'est « l'enlèvement qui nous guette, l'engourdissement de nos sens ». Le haïku a donc quelque chose à voir avec un combat pour la vie face à « l'imminence de la mort ». Rien de moins. Voilà une tâche immense dévolue au plus petit poème du monde.

Le disant, Olivier Adam ne veut pas entrer dans le débat, souvent tendu, sur la nature du haïku contemporain et les règles auxquelles il doit, ou non, s'astreindre. Simplement, constate-t-il, « la manière s'aiguise, s'épure à l'infini, comme si l'on pouvait toujours s'approcher un peu plus de l'os ». Il préfère donc souligner ce qui constitue, à ses yeux, « l'immuable objet » du haïku : « la célébration du vivant, un vivant unifié, ouvrant les hommes à la nature, palpitante, enchantée ». Un exemple? « Les pétales du cerisier/tourbillonnent tellement/je peine à respirer » (Nagiko Nishimura)

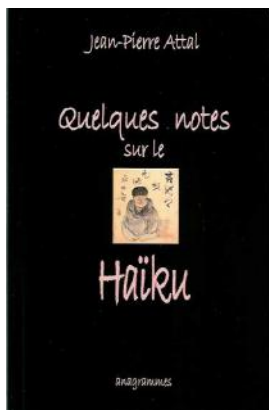
Pour le romancier malouin, le haïku atteint sa perfection quand il est capable « en trois lignes » de « peser des tonnes » et de « faire jaillir un monde, des histoires, une vie entière ». Ainsi ce haïku qu'il cite : « Cigales d'automne/les lettres d'un défunt/restées dans le porte-lettres » (Setsuko Shimizu).

**Pierre TANGUY.**

*Source : Le cahier d'écritures de Jacques Rouil*  
<http://jacques-rouil.jimdo.com/>

## 🌸 *Quelques notes sur le haïku* de Jean-Pierre Attal

Éditions anagrammes, 2011  
[www.editions-anagrammes.com](http://www.editions-anagrammes.com)  
ISBN 978-2-84719-082-1  
12,00 €



Une première version de cet écrit est parue dans le n°237 de la revue Critique en 1967.

Cela date ! Depuis de nombreuses études ont vu le jour, plus complètes ou plus actuelles.

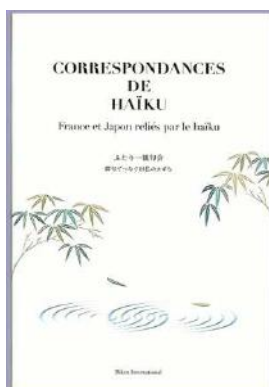
Ces notes, qui semblent uniquement basées sur l'analyse de Blyth<sup>1</sup> (effet de mode de l'époque!), donnent une visions restrictive du haïku.

Si cet ouvrage est utile pour un premier survol du haïku, il faut donc en compléter la lecture par d'autres analyses.

1. À propos des recueils de Blyth (lire [Plocj la lettre du haïku n°20](#)), signalons l'important travail de Daniel Py qui traduit (partiellement) sur son blogue (haicourtoujours) les quatre volumes. Si les haïkus ont l'inconvénient d'être des traductions de traductions, les commentaires n'ont pas ce défaut.

## 🌸 *Correspondances de haïku* Collectif

Édition Biken international, 2011



En se détachant des branches,  
Les fleurs de camélia ont raté  
Les dalles de pierre posées au sol  
*IITSUKA Fuku (f)*

À la pêche aux coquillages  
Le père montre sa joie  
Plus que les autres  
*Yumiko (f)*

Les cygnes viennent  
Passer la journée  
À la même rizière qu'hier  
*OSADA Teruko (f)*

Sur le sentier nocturne  
La chasse aux lucioles  
Portant sur mon dos l'enfant effrayé du noir  
*OSADA Teruko (f)*

« Cet ouvrage a été édité dans le but de créer un échange par le haïku entre la France et le Japon. Les poètes japonais et français sont réunis par paires. Chaque poète d'une paire a écrit autour d'un thème commun, puis chacun d'eux a commenté les haïkus de l'autre. »

Une expérience particulièrement intéressante même si la barrière de la langue est parfois à l'origine d'interprétations erronées des haïkus. Un très bel ouvrage... mais hors commerce.

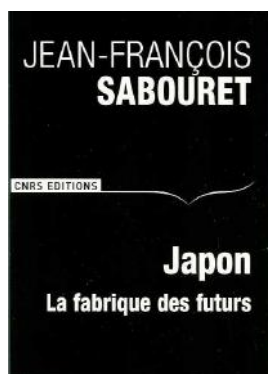
## 🌸 Japon, la fabrique des futurs

*de Jean-François Sabouret*

CNRS éditions, 2011

ISBN 978-2-271-07138-5

4,00 €



Tout commence par une romance<sup>1</sup> entre Sae, jeune étudiante qui se rend à un entretien d'entrée à l'université Waseda, et Kōhei, un marin pêcheur. Une union impossible (quoique!). « Leur histoire illustre ainsi la grande tornade et le marasme économique qui secouent le Japon depuis l'éclatement de la bulle financière, dans les années 1990, et le surgissement du voisin chinois, décidément très envahissant. Une histoire où la jeunesse vit à l'horizon du travail précaire, du chômage, de l'angoisse et de la désespérance, dans la fausse insouciance du lendemain. »

Mais que s'est-il passé ?

Mais que va-t-il se passer ? Quel est l'avenir de ce pays qui ne cesse de changer de Premier ministre dans l'espoir de trouver le prodige qui parviendra à conjuguer austérité et relance ?

Jean-François Sabouret n'est pas défaitiste. Il voit le Japon en 'fabrique des futurs' car c'est un pays qui a toujours su s'adapter : « À regarder l'histoire de la modernisation japonaise, l'essor d'une société peut paraître du bricolage. Un bricolage de haut vol, mais un bricolage quand même. On importe, on emprunte, on achète, on vole, on adapte, on recycle, on améliore, on invente, on tâtonne dans la tension perpétuelle entre réalités pressantes et besoins nouveaux. À ce jeu, le Japon est excellent. » Il pourrait même servir de modèle pour l'Union asiatique comme le couple franco-allemand l'a été pour l'Union européenne, « ses grands atouts étant la maîtrise de la technologie, la mobilité de la société et l'inventivité de l'imaginaire. »

Comme l'avenir d'un pays ne peut se construire sans sa jeunesse, l'auteur analyse fonctionnement et coût du système éducatif japonais. C'est l'essentiel des investissements destinés à la jeune génération car, comme le Japon vieillit (1/4 a plus de 65 ans), la majorité des projets se soucient du bien-être des personnes âgées.

« Après se loger et payer les études de ses enfants, prévoir sa retraite constitue le troisième impératif du Japonais, sinon une obsession. » Un eldorado qui peut n'être qu'un leurre car « elle [la retraite] se traduit pour un certain nombre par des problèmes de revenus, de

santé, de solitude, toutes situations qui mènent parfois au suicide. » Car ici, sans doute plus qu'ailleurs, le travail ne sert pas qu'à subvenir à ses besoins. « On travaille au Japon pour pouvoir se réaliser dans et par le travail, aussi humble soit la tâche que l'on accomplit. »

Après avoir passé en revue l'ingénierie japonaise et le développement mondial du soft power, Jean-François Sabouret s'interroge sur les perspectives du pays sans apporter de réponse (qui pourrait le faire ?). « On aurait souhaité, il est vrai, pouvoir dresser davantage de constats encourageants et en déduire que le Japon a des solutions inattendues à des problèmes que l'on perçoit comme insolubles. » Mais l'espoir est permis car « même dans la ville en faillite de Yûbari, les cerisiers sont en fleurs chaque printemps quoiqu'il arrive. »

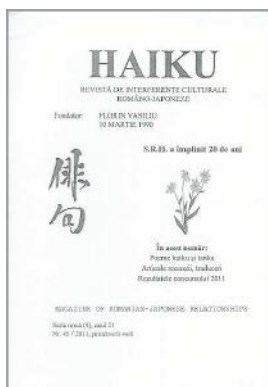
Jean-François Sabouret, spécialiste du Japon, nous offre ici un véritable bulletin de santé, fort bien documenté, du Japon contemporain.

1. Hanamizuki (le cornouiller), film de Doi Nobuhiro avec Aragaki Yui et Ikuta Tôma.

Voir : <http://www.nipponcinema.com/trailers/hanamizuki-trailer>

## *Haïku n°45/2011*

Édition de la Société Roumaine de Haïku  
Revue sur abonnement

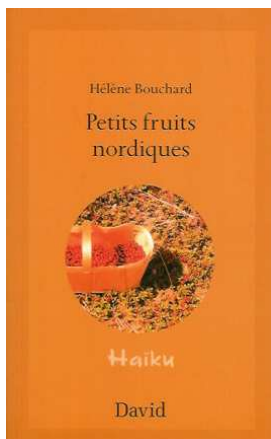


Parmi les haïkus publiés en français, j'ai choisi :

En route vers la morgue...  
Quand le costume de marié  
s'est-il autant élargi ?  
*Vasile MOLDOVAN*

Clapotis de la mer –  
une femme caresse  
le bébé à naître  
*Eduard ȚARĂ*

Crépuscule d'été –  
seuls sont restés les papillons  
sur le corsage brodé de ma mère  
*Oprica PĂDEANU*  
*1er prix de la section roumaine du concours 2011*



Certains intellectualisent le haïku en l'ornant de précieuses pensées et d'autres le réduisent à une fade image quelconque. H      Bouchard n'est pas de cette trempe.

L'essence de ses haïkus est dans l'évanescence des choses, ...

*matin de mai  
travaux de jardinage  
en habit d'hiver*

... dans l'instantanéité des faits quotidiens, ...

*jour de lessive  
entre les draps suspendus  
des éclats de rire*

... dans le partage de sensations éphémères ...

*migration  
sur la banc du traversier  
un papillon rouge*

... dans le refus de la superficialité, s'inspirant de son univers intime.

*des ailes  
sur le rond de lune  
passage des outardes*

Son univers, c'est Sept-  les au Québec, à l'est de baie-Comeau, là où les lieux résonnent encore des sonorités innues.

*ce chant innu  
entendre la plainte d'un peuple  
entre les notes*

L  , proche de la nature, ...

*sur la neige  
une fine dentelle noire  
l'ombre des pins*

... elle partage sa vie avec les siens ...

*soleil d'hiver  
sa petite main potelée  
sur tes joues ridées*

... tantôt attentive ...

*lever du jour  
la fenêtre découpe le ciel  
en carrés roses*

... tantôt soucieuse.

*nuage de pollution  
passage d'un camion  
d'eau de source*

Sensible à la détresse des autres, elle sait aussi exprimer sa colère sans jamais tomber dans une compassion déplacée.

*les Innus  
sur toutes les toiles de l'artiste  
une même détresse*

Toutes ses images impressionnistes, et ses haïbuns en introduction de chaque saison, créent un album varié aussi savoureux qu'une tarte aux petits fruits nordiques.  
J'en reprendrais bien une part !



*Sur le pré vert*

*3 lignes pour le 15 / Les haïkus du rugby*

*de Jean-Louis Chartrain*

Éditions l'Harmattan  
[www.editions-harmattan.fr](http://www.editions-harmattan.fr)  
Collection : Rue des Ecoles  
ISBN : 978-2-296-54127-6  
10.50 €

Une centaine de tercets sur le rugby, il fallait oser !

*Lutte collective  
Contacts valorisés  
Le jeu de Rugby.*



Jean-Louis Chartrain l'a fait, à l'heure du mondial de rugby, car il voulait « simplement aller au-delà de ce qui a déjà été fait : livres d'images, récits lyriques ou biographiques, essais ou manuels techniques, chroniques journalistiques. »

Il calligraphie ses impressions ou plus souvent ses réflexions ...

*Engager, pousser  
Respirer, pousser encore  
Expulser : la vie !*

... conte ces histoires d'hommes, de jeunes hommes qui vivent un parcours initiatique, « le rugby pouvant être vu comme une épreuve initiant de jeunes hommes à la vie adulte, et particulièrement dans sa quête amoureuse : ce qu'il s'agit surtout de gagner, avec le statut d'adulte, c'est la légitimité à rencontrer la femme. »

*Porter le ballon  
Avancer dans l'épreuve  
Devenir un homme.*

L'auteur ayant enseigné le rugby, ses tercets sonnent parfois comme des conseils donnés aux joueurs ou les cris de l'entraîneur resté sur la touche.

*Passer le ballon  
Lui passer l'épreuve, passer  
Aussi le courage*

« Certains de ces haïkus du rugby sont immédiatement habitables car ils reflètent directement le sport en question. D'autres vont par contre nécessiter un détour, un instant de méditation, avant que ne soit délivrée leur saveur. » (p.9) Encore faut-il connaître le sport. Heureusement l'auteur a classé ces tercets en huit thèmes ce qui nous aide parfois à les comprendre.

*S'essayer à  
Sa propre transformation  
Et la grue s'envole.  
(l'essai)*

Un jeu littéraire original où l'auteur s'essouffle parfois (à l'image des équipes sur le terrain) en proposant plusieurs tercets de la même scène.

*Recevoir la passe :  
Autorisé à poursuivre  
L'initiation.*

Un essai à transformer !

## 🌸 *Haïku-dô, la voie du haïku*

*de Dominique Chipot*



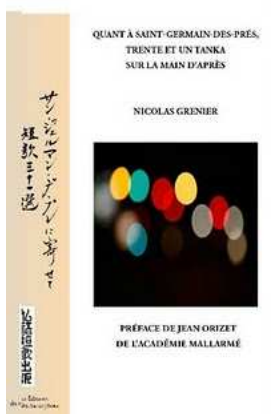
Éditions David, 2011  
Collection : Voix intérieures  
ISBN : 9782895971979

### Message de l'auteur :

Deux **nouveaux circuits de distribution** ont été mis en place.  
Les livres des éditions David sont diffusés par Espace Livres & création à Bruxelles : [www.espacepoesie.be](http://www.espacepoesie.be)  
OU vous pouvez commander via la Librairie du Québec à Paris 5<sup>ème</sup>, 30 rue Gay Lussac :  
<http://www.librairieduquebec.fr/>

## 🌸 *Quant à Saint-Germain des Prés, trente et un tanka sur la main d'après* *de Nicolas Grenier*

Les éditions du tanka francophone, 2011  
<http://www.revue-tanka-francophone.com/>  
ISBN 978-2-923829-00-5  
Prix : 16 €



« Que Nicolas Grenier, poète français, choisisse d'évoquer une flânerie dans le quartier de Saint-Germain-des-Prés, quoi de plus naturel ? D'autres, et non des moindres, l'ont fait avant lui. Mais que ce poète décide de chanter ce haut lieu par le truchement du tanka, voilà qui étonnera plus d'un. »<sup>1</sup>  
Mais qu'est-ce qu'un tanka ?  
L'auteur répond (p. 9) par cette définition : « Forme japonaise classique de poème sans rime qui comprend cinq vers de trente et une syllabes. »

Cela a le mérite d'être clair... et trop laconique. Le tanka (comme le haïku) ne se réduit pas à sa seule forme.  
Dans son étude *point / ligne / surface à Saint-Germain-des-Prés*, Nathanaël Gobenceaux approfondit heureusement un peu le sujet (p. 40) : « Le tanka est un instant. Le tanka est un fragment. Le monde qu'on voit est une succession de fragments. »

Dans ce quartier de Saint-Germain-des-Prés nous flânons sur les pas de Nicolas Grenier.

*Pas moins de cent rues  
En ce lacs nonpareil  
Où je papillote  
Entre clocher et pigeons  
Sous peu le soleil se couche*

Mais si vous n'êtes pas germanopratin, vous rencontrerez sans doute parfois quelques difficultés à pénétrer l'âme de ces tankas :

*De l'hôtel Molé  
À la place Fürstenberg  
Oh je baguenaude  
Le long des portes cochères  
En quête du chiffre 9*

Heureusement certains lieux de Saint-Germain-des-Prés parlent « au monde entier, à Ginza à Tokyo ou sur le Bund à Shanghai »<sup>2</sup>, et après avoir laissé l'auteur baguenauder à sa guise, vous le retrouvez à la terrasse d'un café.

*Sucre roux de canne  
Je tourne au fond la cuiller  
Si menue la taille  
Au passage d'un bas noir  
À gauche café de Flore*

« Projeté dans une dérive entre Orient et Occident où la fantaisie, seule, décide »<sup>1</sup>, l'auteur mêle des constats ...

*Midi au printemps  
À la terrasse du vent  
Orientée plein sud  
À l'approche de l'éclair  
De grises mouettes s'envolent*

à des facéties ...

*Ralentir travaux  
Tanka au bord de la fête  
Sur son trente et un  
Avec un signe et des lettres  
Parmi les cristaux de quartz*

... des notes (ne parlons pas de tanka) griffonnées au vu de plaques commémoratives ...

*Ici est tombé  
Le Docteur Jules de Sèze  
Au 76  
Rue de Seine Paris d'hier  
Sous les balles germaniques*

... à des œuvres plus intimes.

*Un coup de tonnerre  
Dans le ciel lumineux d'août  
Fend la jupe en deux  
Sa peau blanche comme neige  
Inonde les draps fuchsia*

1. Jean Orizet dans la préface.
2. Dans son étude *point / ligne / surface* à Saint-Germain-des-Prés,  
Nathanaël Gobenceaux

## *Chemins de l'aube*

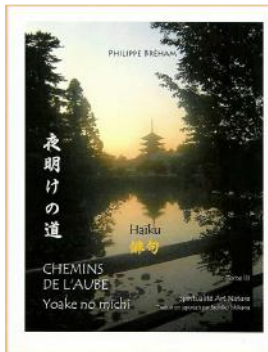
*de Philippe Breham*

Édition SAN, 2011

[www.assosan.com](http://www.assosan.com)

ISBN 978-2-9528252-3-8

18,50 €



Ajouté aux précédents<sup>1</sup>, le titre de ce troisième opus de Philippe Breham pourrait composer un haïku :

*Sous la lune  
Le silence de la neige  
Chemins de l'aube*

ou, en épurant au maximum<sup>2</sup> :

*lune  
le silence  
de l'aube*

Trois mots qui résument le parcours poétique de l'auteur. Philippe Breham reste un poète discret « en équilibre sur le 'fil' du présent, c'est-à-dire entre le 'fueki' (le constant) et le 'ryûkô' (l'éphémère). »

*Chaque matin  
Devant la glace, ce type à lunettes  
M'en souviendrais-je ?*

Et même s'il cherche « une communion secrète avec la nature où l'ego se perd dans le silence du vent » ...

*Les rayons du couchant  
S'amoncellent sur les vagues  
Cliquetis des galets...*

... il ne s'interdit pas quelques incursions dans l'univers humain.

*Parc en hiver  
Le manège illuminé tourne  
Sans enfants*

Ceux qui s'en étonneraient auront oublié que seuls nos esprits cartésiens d'occidentaux veulent dissocier l'homme de la nature comme ils le font du bien et du mal. Au contraire des tankas de Nicolas Grenier qui sont « entre Orient et Occident »<sup>3</sup> les haïkus de Philippe Breham exhalent un parfum du Japon. Peut-être parce qu'il en étudie la langue depuis une dizaine d'années et qu'il en connaît la spiritualité (au point de terminer un ouvrage sur le shintoïsme).

*Soir d'automne  
L'ombre du temple prolonge  
La méditation du moine*

J'ai trouvé une grande force dans ses haïkus, comme chez ces maîtres japonais ...

*Lumineux matin  
Son reflet sur le lac dessine  
L'apparence du monde*

... sachant associer à l'humour ...

*Depuis des jours  
Ma femme se fait belle  
Pour un mariage*

... et à de fortes sensations ...

*Sanctuaire dans la forêt  
Echo d'un shakuhachi  
Comment peindre cela ?*

... ces phénomènes que seul un poète attentif peut percevoir ...

*Dîner en terrasse  
Seul, je lève mon verre  
À la lune !*

... pour notre plus grand plaisir.

1. Chez le même éditeur : Pins et cyprès sous la lune en 2006 et le silence de la neige en 2009
2. Clin d'œil à son haïku, 1<sup>er</sup> prix du Mainichi Haiku Contest en 2008 :  
Silence de l'aube / Et de la neige qui tombe / Sur la neige
3. Lire la recension précédente

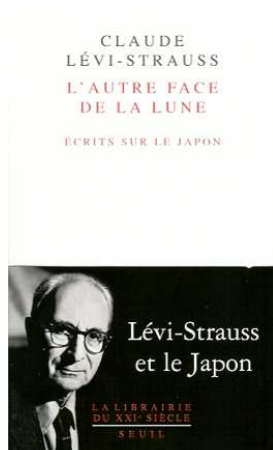
# 🌸 [ l'autre face de la lune. Écrits sur le Japon

de Claude Lévi-Strauss

Éditions Seuil, 2011

ISBN 978-2-02-103525-4

Prix : 17,50 €



Inutile de présenter Claude Lévi-Strauss<sup>1</sup>.

Cet anthropologue s'est rendu cinq fois au Japon (entre 1977 et 1988) et a écrit plusieurs textes sur le sujet (conférences ou préfaces), lesquels sont regroupés dans cette édition, complétée d'un cahier photographique et de la transcription d'un entretien mené par Junzo Kawada pour la télévision japonaise NHK.

Ces textes n'ayant pas été conçus dès l'origine pour être compilés, nous y retrouvons nécessairement certaines redondances. Inconvénient largement compensé par les réflexions développées par cet homme qui a passé sa vie à comparer les cultures américaines, asiatiques et indo-européennes.

Claude Lévi-Strauss mène plusieurs analyses :

- sur la subsistance de l'esprit Jōmon<sup>2</sup> dans le Japon contemporain : « ce trait invariant de l'esthétique japonaise qui réside dans la rapidité et la sûreté d'exécution impliquant, d'une part, une maîtrise insurpassée de la technique, d'autre part, un long temps de méditation devant l'œuvre à accomplir : deux conditions vraisemblablement présentes aussi chez ces virtuoses inspirés que furent les potiers Jōmon. »

- parlant de la musique, il cite les insectes : « Il ne faut pas oublier que dans la tradition japonaise les cris d'insectes, que l'Occident considère comme des bruits, relèvent de la catégorie des sons » et « le docteur Tsunoda Tadanobu, neurologue japonais, a démontré dans un ouvrage récent que ses compatriotes, à la différence de tous les autres peuples, asiatiques y compris, traitent les cris des insectes par l'hémisphère gauche du cerveau, non par l'hémisphère droit ; ce qui donne à penser que, pour eux, les cris des insectes, plutôt que des bruits, sont de l'ordre du langage articulé. »

- traitant de l'art de l'imparfait, Claude Lévi-Strauss pense que l'Occident a (re)découvert les arts primitifs africains et océaniques parce que l'art japonais l'a détourné de la perfection esthétique.

- restons dans les différences culturelles et notons cette étude du professeur Maruyama Masao, un des grands penseurs japonais contemporains, qui « a souligné l'aversion traditionnelle du caractère japonais pour les phraséologies, sa défiance envers les raisonnements *a priori*, son attachement à l'intuition, à l'expérience et à la pratique. »

- enfin Claude Lévi-Strauss relève, exemples à l'appui, de nombreuses analogies entre les mythologies américaines, européennes et japonaises. À ses yeux « Mieux vaut renoncer à chercher des points d'origine. Les mythes constituent un patrimoine commun dont nous recueillons çà et là des fragments » car « durant les grandes glaciations [...] le Japon fut uni au continent asiatique ; l'Insulinde

était reliée à la terre ferme ; enfin, des terres émergées larges d'environ mille kilomètres joignaient l'Asie et l'Amérique [...] une sorte de boulevard terrestre permettait aux hommes, aux objets, aux idées de circuler librement. »

Ce regard porté sur la culture et la civilisation japonaises peut nous aider à toujours mieux comprendre, hors des clichés, ces sels minéraux assimilés depuis des siècles qui donnent toute sa saveur à la source du haïku quand elle resurgit de la montagne.

1. Au besoin consulter :

[http://fr.wikipedia.org/wiki/Claude\\_L%C3%A9vi-Strauss](http://fr.wikipedia.org/wiki/Claude_L%C3%A9vi-Strauss)

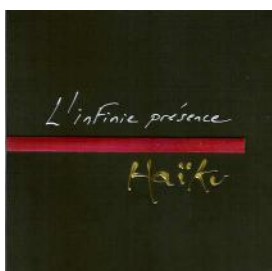
2. L'art céramique de la période paléolithique. Les plus vieilles poteries au monde.

## *L'infinie présence*

*de Christophe Mahy & Jean-Jacques Rossbach*

Livre objet : 108,00 € port compris

Reproduction en petit format : 10,00 € port compris  
chez l'auteur



Un livre d'artiste.

Une fresque de 28cm de haut pour près de 5,60 m de long (pliée en 8 feuillets) complétée de deux peintures originales (qui personnalisent ainsi chaque exemplaire). Il peut être complètement déployé, ou, comme pour un emaki (« rouleau dessiné ») japonais, regardé par étape.

Chaque livre est accompagné d'une reproduction au format 13 X 13 cm. Celle-ci est déjà assez grande pour apprécier la finesse de l'objet.

Sur un beau papier cartonné plié en accordéon, les tercets de Christophe Mahy sont répartis sur les peintures abstraites de J. J. Rossbach.

J'y décèle quatre types de textes :

- des monostiches coupés en trois lignes :

*Sans une prière  
l'hirondelle reconnaît  
le chemin du ciel*

- des poèmes minimalistes qui ne cherchent pas à figer l'instant :

*La nuit sera brève –  
pour combien de temps encore  
cette vie précaire ?*

- des haïkus en deux parties, ressemblant ainsi à un mini tanka. Une partie peignant la nature et l'autre mettant en scène l'auteur :

*Sous la pluie d'octobre  
le ruisseau enfle la voix –  
j'écoute et j'entends*

- et des haïkus simples, classiques :

*Colchiques fleuris –  
les grues cendrées cette nuit  
passent sur la ville*

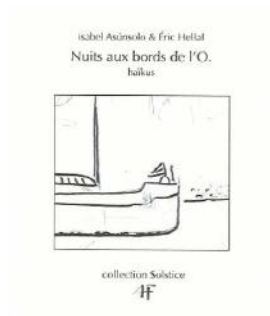
Des haïgas modernes où le peintre a mixé différentes techniques (pochoir, collage,...) dans des œuvres tantôt dépouillée tantôt hautes en couleurs.

## *Nuits aux bords de l'O.*

*de isabel Asúnsolo & Eric Hellal*

Édition AFH, 2011  
ISBN 978-2-9522178-4-2  
8,00 €

### Réactions en chaîne



1ère réaction : Voilà un beau petit fascicule. Agréable à toucher, agréable à regarder. Cela change merveilleusement des précédents recueils agrafés (qui, si j'ai bien compris ne sont pas complètement abandonnés).

Souhaitons à l'AFH de poursuivre sur cette lancée...

2ème réaction : Tiens, les auteurs sont tous deux administrateurs de l'AFH. Encore ! Sur les deux années passées, 50% des recueils publiés par l'AFH sont signés de ses administrateurs...

3ème réaction : Isabel et Eric se retrouvent dans un vieil hôtel pas aux normes.

*hôtel zéro étoile  
il y eut certaines nuits  
toute la lune*

Au bord de l'O (l'Oise) dans cette auberge mal chauffée, que l'on imagine loin du premier village, ils collationnent de sardines en boîte, boivent du vin, lisent des haïkus, en écrivent et vivent une expérience amoureuse.

*retrouvailles –  
guetter en silence  
le clapotis*

Et dans leur environnement extérieur se trouvent pont, écluse, canal, chemin de halage, péniches... tous ces tableaux qui inspirèrent Paul-Louis Couchoud et ses deux amis.

*du pont rouillé  
des gouttes d'eau  
tombent dans la boue*

À leurs côtés, nous sommes hors du temps, loin de l'agitation du monde 'civilisé'. Ce vieil hôtel est leur ermitage...

*nuit au bord de l'Oise  
le brouillard est entré dans  
le sac de couchage*

... et tous deux notent des haïkus, des senryûs et des tercets en totale symbiose à tel point qu'ils n'éprouvent pas le besoin de distinguer les textes de l'une de ceux de l'autre.

*ses yeux amoureux –  
il lui dit t'es Liz Taylor  
(elle est un peu saoule)*

4<sup>ème</sup> réaction : Pour avoir abordé le sujet plusieurs fois avec elle, je sais qu'Isabel retient pour seul critère du haïku la saisie du réel. Je ne partage que partiellement son point de vue. D'abord, le haïku peut être écrit à partir d'un souvenir, être inspiré d'une image ou d'un autre poème (voir à ce propos dans notre rubrique agenda l'appel à textes de Sam Cannarozzi).

Ensuite, et c'est le plus important, la saisie d'un instant de réalité sous la forme 5-7-5 ne suffit pas à faire un haïku. Car, comme j'essaie de le démontrer dans *haïku-dô la voie du haïku* : « L'art du haïku n'est pas de saisir l'instantané, mais de parvenir à le restituer. »

Or ce recueil, qui est l'album souvenir des nuits vécues par le couple au bord de l'O, souffre d'un léger défaut : nous peinons parfois à le comprendre. Je pense notamment à ces textes qui mettent nommément en scène leurs amis. En dehors du cercle des intimes, qui peut les apprécier ?

*le pape volant  
tu vois comment ça fonctionne  
?????*

5<sup>ème</sup> réaction : Heureusement ces tercets abscons ne sont pas légion et ne viennent pas ternir l'ensemble qui reste bien sympa.



Cette édition est une version revue et corrigée du Bashô paru aux éditions Moundarren en 1991 et réédité une dizaine d'années plus tard : *à Kyoto rêvant de Kyoto*.

*à Kyoto  
rêvant de Kyoto  
le coucou !*

Les haïkus, remaniés pour certains, ne suivent pas la même chronologie, la plupart des plus connus ayant été incorporés à la biographie. Elle-même a été complétée de nouveaux extraits des journaux de voyage du maître.

J'ai finalement dénombré une trentaine de haïkus nouveaux, soit environ 30% du volume.

*première neige de l'année  
heureux dans mon ermitage  
seul*

C'est peu ! mais le livre n'étant pas trop onéreux (il s'agit d'une édition de poche) pourquoi ne pas l'acquérir, même si vous avez la précédente version ? C'est toujours un plaisir de lire Bashô, de lire les traductions de Cheng Wing fun & Hervé Collet qui parviennent à restituer l'essentiel en quelques mots, privilégiant la clarté du propos à la forme rigide de 17 syllabes.

*le chant des paysans dans les rizières  
en ville  
on récite des poèmes*

Outre les haïkus les plus représentatifs du maître, les traducteurs ont choisi de présenter ceux qui n'exigeaient aucune note (quasiment) et qui pouvaient être appréciés par des occidentaux ignorant tout de la culture japonaise.

*logeant dans une auberge  
une oie sauvage malade  
tombe dans le nuit glaciale*

Tous ces poèmes ne sont pas des hokkus, certains ayant été extraits de renkus. Même si cela leur ôte nécessairement une partie d'eux-mêmes (la résonance avec les strophes adjacentes du renku) les auteurs ont opéré un choix suffisamment pertinent pour que cela ne

paraîsse pas être un inconvénient.

*le coucou !  
illico le maître de haïku  
prend congé du monde*

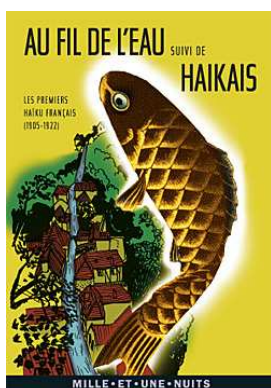
## *Au fil de l'eau suivi de Haïkaïs*

*par Eric Dussert*

Éditions Mille et une nuits, 2011

ISBN 9782755506242

Prix : 4 €



### Message de l'éditeur :

La fin du XIX<sup>e</sup> siècle a été fort japonisante. Au début du siècle suivant, le haïku, forme poétique délicate de 17 syllabes réparties en trois vers, s'est alors acclimaté à la langue française dans des conditions singulières. En 1905, trois jeunes poètes méconnus publient le premier recueil de haïku, *Au fil de l'eau*, après une croisière fluviale sur les canaux du Centre. Puis, en 1922, un poète mexicain du nom de Rafael Lozano fait éditer à Paris un deuxième recueil, *Haïkaïs*, auquel est donnée l'exacte forme d'une plaquette japonaise : les mots sont imprimés à la verticale, à lire de droite à gauche...

*Eric Dussert nous fait découvrir la liberté poétique des précurseurs (Rafael Lozano, Paul-Louis Couchoud, André Faure, Albert Poncin) d'un genre dont Claudel et Éluard ont longtemps été considérés comme les expérimentateurs français.*

**SORTIE LE 14 SEPTEMBRE...**

... recension dans notre prochaine lettre



*Directeur de publication : Dominique Chipot*

*Si vous ne voulez plus recevoir cette lettre d'information, adressez nous un courriel.*

Dépôt légal Septembre 2011  
ISSN 2101-8103



Avant d'imprimer, pensez à l'environnement